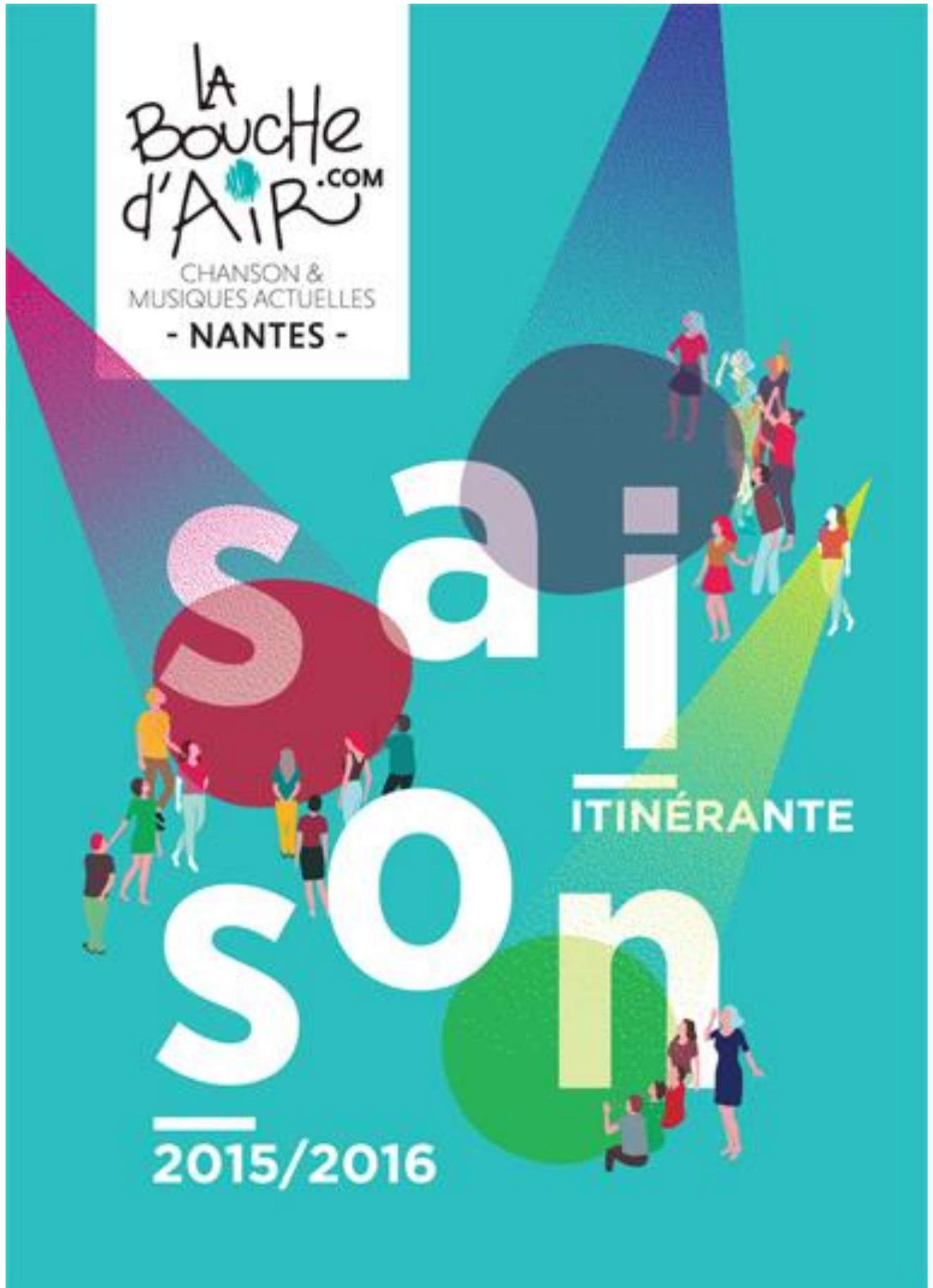


Rapport d'activité



Introduction : Les évènements marquants de la saison	p5
I - Rappel du projet artistique et culturel 2016/2018	p6
A) La programmation	p9
B) Les résidences et l'accompagnement artistique	p12
C) Action culturelle, développement des publics	P13
D) Accompagnement des pratiques amateurs	p15
E) La Gouvernance du projet	p16
F) Un projet sensible à sa responsabilité sociale	P16
II - La saison 2015/2016	P18
A) La diffusion	
a) Les artistes	P18
b) La fréquentation	P21
c) La politique tarifaire, les abonnements	p25
d) la billetterie	p27
e) Les publics	p27
B) L'action culturelle et le développement des publics	
a) Les parcours chanson	P28
b) Les chroniques lycéennes	P30
c) Décibels	P32
d) Ma classe en chanson, ma classe enchantée	P33
C) L'aide à la création, les résidences d'artistes	
a) Les résidences de création « format Long »	P34
b) Les résidences de création « format Court »	P34
c) Les mises à disposition courtes	P34
d) Artiste en scène	P34
D) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux	
a) Le réseau chaînon FNTAV	p35
b) Le réseau national des Scènes Chanson	p35
c) Le pôle	P36
d) Le SMA	P36
e) Les réseaux internationaux francophones	P36
E) La communication du projet	
a) Les supports matériels	P37
b) La communication web	P38
c) Les médias	P39
F) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale	
a) Les partenariats avec les entreprises privées	P40
b) Les retombées économiques de l'activité	P40
G) La vie associative	
a) Le conseil d'administration	P41
b) L'équipe permanente	P42

H) Les partenaires publics du projet	P42
I) Le projet et son financement	P44
J) La responsabilité sociale	P46
Conclusion	P47

Introduction : Les événements marquants de la saison

2015/2016

La saison 15/16 fut placée sous le signe du « hors les murs » en raison de travaux programmés à la salle Paul-Fort.

Cette situation inédite nous a conduit à installer une programmation itinérante de septembre 2015 à février 2016 dans de nombreuses salles de spectacle de la métropole nantaise.

Sur le plan artistique et culturel, cette itinérance nous a permis d'expérimenter des formats de programmation inédits et de proposer un rapport renouvelé de notre projet aux publics, tout en mettant un accent particulier sur les artistes en découvertes de la nouvelle scène française.

Les travaux de la salle Paul-Fort (changement de la toiture du bâtiment, renouvellement des sièges de la partie haute de la salle ainsi que le remplacement du système son « façade ») n'ont pas modifié la physionomie générale des lieux. Ils ont notamment laissé en suspens les travaux liés à l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, travaux prévus à l'horizon 2024....

Cette saison a également coïncidé avec un nouveau cycle pour notre projet par le renouvellement des conventionnements avec nos partenaires institutionnels. Dans cet esprit, la signature avec la DRAC d'une CPO (convention pluriannuelle d'objectifs) marque une étape supplémentaire dans la reconnaissance de la Bouche d'Air par l'Etat.

Nous avons poursuivi notre « transition numérique » avec l'installation d'un nouveau logiciel de billetterie permettant notamment de souscrire des abonnements en ligne. Twitter fait également son apparition dans nos modes de communication auprès des publics.

Enfin, sur un plan plus symbolique, nous devenons le premier lieu de spectacle vivant de la métropole nantaise à accepter la monnaie complémentaire nantaise la SoNantes.

I - Rappel du projet artistique et culturel de la Bouche d'Air 2016-2018

L'année 2016 est la première année d'un nouveau cycle pour la Bouche d'Air avec un projet artistique et culturel conforté dans la singularité de son action en direction de la chanson mais qui renforce certaines dimensions de son travail. Le caractère hors les murs de la saison et les contraintes afférentes, n'ont pas permis dès cette année d'en investir toutes les dimensions.

Ce projet s'articule autour de trois pôles structurants/actions que sont :

- **La programmation.**
- **Les résidences, et l'accompagnement artistique.**
- **L'action culturelle, le développement des publics et l'accompagnement des pratiques amateurs.**

Présentation de la Bouche d'Air

La Bouche d'Air est une association loi 1901 créée en 1982. Animée à ses débuts par des bénévoles, la Bouche d'Air est une des premières structures culturelles de l'agglomération nantaise à avoir développé un projet artistique en direction des musiques actuelles. L'identité de son projet s'est construite sur deux répertoires principaux : la chanson française et les musiques du monde en privilégiant les artistes émergents ou en développement.

A partir de 1988, la Salle Paul Fort, à Nantes, devient le lieu unique de la programmation et une équipe professionnelle se constitue. Au fil des ans le projet se développe, l'équipe professionnelle s'étoffe. En 1994, la Bouche d'Air obtient de l'État la labellisation SMAC. Ce label sera conservé par la structure jusqu'en 2004, date du départ à la retraite de son premier directeur et co-fondateur.

En 2005, puis en 2007, à la faveur de la réécriture du projet artistique et culturel, l'axe chanson francophone devient prépondérant. Il s'agissait de prendre en compte à la fois l'histoire de la structure et l'évolution du paysage culturel de Nantes et de son agglomération. Cet axe chanson conforte donc le positionnement historique de la Bouche d'Air. Il s'inscrit en complémentarité sur le territoire avec d'autres projets à dominante musicale. (La Soufflerie, le Nouveau Pavillon, le Pannonica, Stéréolux...).

Le Département de Loire Atlantique et la Région des Pays de la Loire apportent leur concours financier au projet à partir de 2006/2007 dans le cadre de politiques en faveur des musiques actuelles. L'Etat (DRAC) passe progressivement d'une aide à la résidence à une aide au projet dans sa globalité.

Depuis 2010, la Bouche d'Air est en convention pluriannuelle multipartite avec trois de ses principaux partenaires financiers, La Ville de Nantes, le Conseil Départemental de Loire-Atlantique, et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Ce conventionnement a permis d'asseoir le soutien au projet. L'État (DRAC), bien que ne faisant pas partie du tour de table de la convention a été attentif aux projets développés et a fait partie du comité de suivi des deux premières conventions, 2010-2012, 2013-2015.

Lieu de croisement des esthétiques chansons, et de mélange des publics La Bouche d'Air est également un espace de réflexion et de parole et d'action autour de la chanson francophone, en particulier au sein des réseaux auxquels elle appartient.

Ce travail en réseau se décline :

Au niveau local

Avec les partenariats mis en œuvre avec d'autres scènes de Nantes Métropole et décrits ci-après.

Ces projets visent la circulation des publics et des œuvres et permettent de structurer une offre culturelle cohérente sur le territoire de la métropole.

Au niveau régional

La Bouche d'Air est adhérente du pôle des musiques actuelles et de la fédération Chaînon Pays de la Loire, partenaire du réseau national Le Chaînon. Ce réseau qui tend à favoriser l'émergence, la reconnaissance et la diffusion de la création régionale, organise notamment « Région en scène » qui réunit une sélection d'artistes régionaux dans le but d'en favoriser la diffusion. Chaque année plus d'une centaine de programmateurs se retrouve à Région en scène pays de la Loire au mois de janvier à Guérande, Saint-Lyphard et Pontchâteau. Nous visons dans notre accompagnement des artistes régionaux à les amener vers ces événements qui peuvent contribuer efficacement au développement de leur carrière et à la circulation de leur travail hors de notre région. Ces réseaux de diffusion sont aujourd'hui indispensables.

Au niveau national

La Bouche d'Air a participé à la création et à la structuration d'un réseau national des « scènes de service public pour la chanson ». Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel contribuant à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière. Ce réseau, officialisé lors des Bis de Nantes en janvier 2010 par la signature d'une charte a depuis mené un travail de lobbying en faveur du soutien de la chanson auprès de ses partenaires : CNV, SACEM... Il a aussi facilité ou suscité des tournées d'artistes parmi ses membres et organisé des coproductions de projets, des soutiens à la création de projets chansons.

Au niveau international

Avec le projet des « Éclats francophones » décrit ci-après, nous concourons au développement des relations internationales entre Nantes et la francophonie nord-américaine en accueillant dans notre programmation une sélection de jeunes artistes. Ce projet est nourri par notre participation à des festivals, Coup de cœur francophone à Montréal, Voix de fête à Genève, Festival de Granby et Bourse Rideau au Québec.

La Bouche d'Air a rejoint en 2012 les membres du jury des « diffuseurs européens » de la Bourse Rideau de Québec.

Ce jury remet chaque année un prix permettant à un (e) artiste francophone de se produire en Europe au sein du réseau des salles partenaires.

Dans le prolongement, nous souhaitons avec notre partenaire, la Cité le centre des congrès de Nantes, organiser la réciprocité des échanges entre des artistes ligériens et des artistes francophones en positionnant ces derniers sur des festivals étrangers. Nous souhaitons par là même être un acteur de la mobilité internationale de nos artistes. Un premier projet a été conduit avec Liz Cherhal.

Si la diffusion reste la dimension prépondérante du projet, La Bouche d'Air apporte son soutien à des équipes artistiques sous la forme de résidences. Sont pris en compte, dans le choix des artistes à soutenir, le caractère contemporain du projet c'est-à-dire son inscription dans son époque tant par les thèmes abordés que par les univers musicaux proposés, ainsi que le potentiel de diffusion national.

De même, des actions de sensibilisation artistique autour de la chanson se sont mises en place en 2005 et intensifiées depuis 2007, notamment dans le cadre de partenariats avec des établissements scolaires en liaison avec la programmation et les équipes artistiques que La Bouche d'Air soutient et accueille en résidence.

La Bouche d'Air s'inscrit dans une politique à la fois de proximité, dans la ville, et de rayonnement sur l'ensemble de l'agglomération, voire au-delà. En ce sens, elle participe à l'aménagement culturel de son territoire.

La Bouche d'Air est par ailleurs une des salles de référence de l'hexagone développant un projet spécialisé autour de la chanson francophone. Ces salles se sont regroupées en 2010 dans un réseau : « les scènes de service public pour la chanson ». Elles sont aujourd'hui au nombre de sept :

Sémaphore (conventionnement pluridisciplinaire) à Cébazat Puy de Dôme (63), Les Bains Douche (SMAC chanson) à Lignières (18), Le Trianon Transatlantique (Conventionnement chanson francophone et résidences d'artistes) à Sotteville-lès-Rouen (76), le Théâtre Antoine Vitez (Conventionnement chanson et jeune public) à Ivry-sur-Seine dans le Val-de-Marne (94), Le Train Théâtre (Conventionnement chanson) à Portes-lès-Valence (26), La Bouche d'Air à Nantes (44) l'Atelier à Spectacle (convention pour l'accompagnement artistique) à Vernouillet (28).

Pour développer son projet, la Bouche d'Air dispose des moyens suivants :

-Une équipe professionnelle de 5 permanents en CDI pour un équivalent temps plein 2016 de 4,54 ETP. Cette équipe, au vu de sa dimension réduite, se doit d'être polyvalente avec des dominantes sur chaque poste.

- Sophie Allain : comptabilité administration.
- Isabelle Chatelier : chargée de production, programmatrice jeune public.
- Sophie Chauvet : communication et billetterie.
- Magalie Denet : action culturelle et accueil artiste.
- André Hisse : direction et programmation.

-De locaux administratifs mis à disposition par la ville de Nantes situés au 33 rue de Strasbourg. Ils sont composés de trois bureaux, d'une salle de réunion et de deux locaux d'archivage.

-D'une billetterie mutualisée avec Nantes Jazz Action, d'un espace de diffusion et d'accueil des résidences : l'Espace Paul-Fort.

Celui-ci est constitué de deux lieux de diffusion. La Salle Paul-Fort, salle en configuration assise de 513 places. Le Pannonica, salle modulable en sous-sol en configuration cabaret assise (120 places) ou debout (190 places). Ces lieux sont mis à disposition de l'association en « ordre de marche » par la ville de Nantes. Cette mise à disposition inclut donc celle d'une équipe technique ville de Nantes pour un

équivalent de 3,5 ETP. Ces lieux servent à la diffusion, mais aussi aux résidences d'artistes.

Ils sont mutualisés avec d'autres utilisateurs dont l'association Nantes Jazz Action (SMAC Le Pannonica). Ce mode de fonctionnement implique un partage de calendrier et une anticipation importante sur les projets soutenus tant en diffusion qu'en accompagnement artistique.

Le projet de la Bouche d'Air est indissociable des valeurs fondatrices qui en sont partie intégrante, en particulier celles de l'éducation populaire et de l'économie sociale et solidaire. Son projet mobilise au côté d'une équipe professionnelle l'initiative et la participation citoyenne bénévole (au total une trentaine pour l'accueil des spectateurs et pour la gouvernance de son projet).

Ces valeurs nous font nous situer tout naturellement dans le cadre éthique et professionnel défini par la charte des missions de service public. Nous réaffirmons par ailleurs notre attachement à la diversité culturelle au sein de la ligne artistique que nous nous sommes définie.

A) La programmation

a) Diffusion de la chanson francophone comme axe prioritaire

La diffusion de la chanson française et, plus largement de la sphère francophone à une place majeure dans la programmation et ce dans un équilibre entre artistes confirmés et découvertes. Par artistes confirmés, nous entendons des artistes ayant un parcours artistique sur la durée, s'appuyant sur une carrière nationale et ou internationale. Par découvertes, nous entendons des artistes au début d'un parcours professionnel, mais ayant déjà un projet artistique bien affirmé. Ces artistes en découverte sont déjà repérés et accompagnés par les filières professionnelles (spectacle vivant et disque). Il leur reste à construire un public. La première étape de cette construction passe par le réseau de salles spécialisées que nous représentons. Nous veillerons comme nous l'avons toujours fait à maintenir un équilibre entre les artistes masculins et féminins que nous accueillons dans cette programmation.

Depuis trois saisons, la francophonie internationale est largement représentée notamment au travers du projet des « Éclats francophones », qui se propose de baliser dans la saison une série de concerts d'artistes francophones. Ce projet est mené en partenariat avec la Cité le centre des congrès de Nantes. Les artistes francophones de l'Amérique du Nord (Québec, Acadie...) ont pour le moment concentré notre approche de cette francophonie. D'autres espaces francophones (Afrique, Océan Indien, Suisse, Belgique...) pourront être plus exploités dans les prochaines années. De même, la manifestation pourrait évoluer vers un temps fort de programmation en mars à l'occasion de la semaine internationale de la francophonie.

La diffusion se décline en concerts tout public et jeune public avec, pour ce dernier volet, des concerts en public familial et d'autres sur le temps scolaire. Nous sommes convaincus qu'une approche dès le plus jeune âge du spectacle vivant participe activement de la construction d'un esprit poétique et critique de nos futurs concitoyens.

Cette programmation, même si elle privilégie les artistes en développement et les nouvelles tendances, se veut à l'écoute de la chanson dans toutes ses déclinaisons (traditionnelle, engagée, drôle, métissée, festive...).

Nous revendiquons en effet la chanson comme étant une esthétique « majeure » ; un art de la scène à part entière convoquant toutes les techniques du spectacle vivant et le croisement des esthétiques.

Nous attacherons une importance toute particulière aux qualités d'écritures mises en œuvre dans ses projets sans pour autant nous limiter à une chanson dite à textes. Par qualité d'écriture, nous entendons un travail de recherche sur la langue, les images poétiques proposées, les sonorités, les arrangements scéniques....

L'accueil dans le projet de programmation de la diversité des esthétiques musicales sous tendant cette chanson favorisera le croisement des publics.

En complément de l'axe chanson francophone, la diffusion s'orientera vers les musiques du monde et le blues, ainsi que vers des projets au croisement de plusieurs esthétiques.

La diffusion pourra également se porter, mais de façon marginale, vers d'autres arts de la scène comme le conte ou le théâtre musical.

Enfin, la programmation fera également une large place aux artistes de la région des Pays de la Loire dont le projet est suffisamment abouti. Ce soutien à la création régionale prendra en particulier la forme de première partie et/ou de plateau partagé.

b) Publics visés

Notre intention est de nous adresser à l'ensemble des publics sans exclusive. La diversité de la programmation tend à cet objectif.

Par ailleurs notre attention se porte tout particulièrement :

- sur les spectateurs scolarisés (écoles primaires, collèges, lycées) qui à l'issue de parcours de sensibilisation à notre projet (parcours chanson, chronique lycéenne), assistent à un ou des concerts de notre programmation. De même, le jeune public à partir de deux ans est convié en famille ou sur le temps scolaire à une première approche du spectacle vivant.

-sur les publics dit éloignés de l'offre ou des pratiques culturelles pour des raisons économiques, sociales, culturelles, physiques, ou bien encore « sous-main de justice ».

Nous construirons des projets à destination de ces publics en partenariat et co-construction avec les acteurs institutionnels et associatifs.

c) Localisation

La programmation de la Bouche d'Air se développe principalement à Nantes en centre-ville, à la salle Paul-Fort, et de façon accessoire au Pannonica.

Sur la période de la convention, l'association souhaite de façon complémentaire développer sur d'autres territoires de la ville une offre dite « hors les murs » sur des formats de spectacles plus légers.

Des projets de cette nature ont déjà été conduits de façon épisodique, mais suivie, sur les quartiers de Nantes Erdre et du Port Boyer. Nous souhaitons poursuivre et concentrer notre travail de diffusion hors les murs sur ces territoires (Cf développement en action 3).

La Bouche d'Air a par ailleurs développé et affirmé une politique de partenariat de programmation avec d'autres équipements culturels de Nantes et de sa métropole. Ces partenariats concourent à l'enrichissement des propositions artistiques et favorisent la circulation des œuvres et du public.

d) Moyens mis en œuvre

- Une programmation artistique en salle de 40 à 45 concerts pour une cinquantaine de représentations au sein de laquelle 4 spectacles pour 12 représentations sont particulièrement dédiés au jeune public dont 8 sur le temps scolaire.

- Dans cette programmation une sélection de 8 concerts regroupés sous la thématique des "Éclats francophones".
- Une programmation hors les murs de 4 à 6 propositions au sein des centres socio-culturels ou d'autres lieux.
- Des rendez-vous périphériques à la programmation pour approfondir et enrichir les rencontres avec les artistes et les œuvres. 2 à 4 propositions par saison sous forme de rencontres, conférences etc....
- Une politique de partenariats avec d'autres lieux de diffusion culturelle de la métropole pour porter conjointement des propositions parfois plus « pointues », pour faire circuler les publics.

Les partenaires réguliers sont :

- La Cité des congrès pour les « éclats francophones ».
- La Soufflerie à Rezé pour les propositions musiques du monde.
- Nantes Jazz action pour les propositions à la croisée des univers du jazz, de la chanson, de la voix et des musiques du monde.
- Le Lieu Unique sur des propositions chansons en configuration « debout ».
- Ponctuellement Stéréolux, le Grand T, le Nouveau Pavillon.

Pour mener à bien ces objectifs, La Bouche d'Air met en place une politique tarifaire et un système d'abonnements (700 à 900 abonnés en moyenne) accessible et adapté ne constituant pas un obstacle à la fréquentation du projet.

Cette politique tarifaire et d'abonnement tient en particulier compte :

- Du coût du plateau artistique et des moyens financiers de la Bouche d'Air.
- De la diversité de la programmation proposée et notamment de la mise en avant des artistes en développement.
- Des attentes des publics et notamment de ceux à faibles ressources.
- Des missions de service public dont la Bouche d'Air se revendique.

B) Les résidences et l'accompagnement artistique

a) Objectifs

Le soutien à la création artistique, un des axes forts du projet se concrétisera sous la forme de « compagnonnage » et d'accueil d'équipes artistiques en résidence.

Les objectifs des résidences artistiques sont d'ordres différents et/ou complémentaires.

Ces résidences peuvent être liées à la diffusion, on les appelle communément résidences de création-production. Elles peuvent être plus ambitieuses et concerner une irrigation territoriale. Elles impliquent alors un travail de sensibilisation des publics et différentes formes de diffusion. Ce sont des résidences de diffusion territoriale.

Ces résidences permettent l'accompagnement des équipes dans leur démarche de création et de diffusion, elles consolident la présence artistique dans le lieu et hors les murs ; elles permettent de développer les rencontres avec les publics notamment en inscrivant la participation des artistes en résidence aux différents projets d'action culturelle mise en place par la Bouche d'Air.

b) Les résidences de création-production

La résidence de création s'adresse à des artistes confirmés en région ou hors région ayant un projet de dimension nationale. Elle implique que la structure s'associe au processus de création et de diffusion en favorisant le rapprochement avec ses réseaux professionnels. Ces résidences peuvent s'organiser sur des temps variables. Les « résidences musiques actuelles » tel que définies par le cahier de charges du CNV (centre national de la chanson, des variétés et du jazz) sont des résidences longues (plus de 8 jours) rassemblant une salle de spectacle, une équipe artistique et son projet, un producteur, des actions culturelles. La complexité du montage de ces résidences ne nous permet pas d'en envisager plus d'une par an au maximum. Ces résidences s'apparentent pour les musiques actuelles aux résidences de diffusion territoriale.

Des formats plus courts (une semaine) seront privilégiés, car plus souples par rapport aux modes de fonctionnement mutualisés de l'espace Paul-Fort.

Ce sera en particulier le cas de résidences dites de pré-production scénique, qui sont des résidences de création plus légères.

Au total, un minimum de deux résidences de création sera accueilli chaque année.

c) L'accompagnement d'artistes

L'accompagnement d'artistes concerne des artistes en voie de professionnalisation principalement de la région des Pays de la Loire.

Ce sont des artistes repérés par la structure, à qui la Bouche d'Air apporte des soutiens ponctuels par la mise à disposition de moyens de répétition et par des conseils en matière de son, lumière, mise en scène et ou par des accueils en résidence de courte durée (2 à 3 jours).

En matière de diffusion, l'association privilégiera l'accueil de ces groupes dans le cadre de premières parties ou de scènes ouvertes.

Un minimum de deux groupes pourra bénéficier de cet accompagnement.

Les groupes retenus le seront en fonction de l'état de maturité de leurs projets artistiques et de la perception que nous nous faisons du potentiel de celui-ci en termes de diffusion.

c) Localisation

Les résidences de création sont accueillies dans les deux salles en ordre de marche dont dispose l'association : la salle Paul-Fort et le Pannonica.

Dans le cadre des résidences de diffusion territoriales, les lieux investis sont multiples, maisons de quartier, établissements pénitentiaires, écoles..., tous ces lieux étant situés sur le territoire Nantais.

d) Les moyens mis en œuvre

Dans tous les cas, ces résidences font l'objet d'une aide de La Bouche d'Air en coproduction sous la forme de mise à disposition de moyens de répétitions en ordre de marche (plateau) et/ou d'un apport en numéraire entre 500 et 1000 €. Les frais d'accueil (repas hébergement) sont également pris en charge par la structure tout comme la rémunération des artistes dans le cadre des projets d'action culturelle et/ou de diffusion. En cas d'obtention d'aides du CNV pas le biais de ses différents programmes (pré-production scénique, aide à la résidence Com 8), la Bouche d'Air s'engage à affecter la totalité de l'aide reçue aux dépenses liées à la résidence et notamment à la rémunération de cachets de répétition.

La résidence implique également que La Bouche d'Air achète au moins une représentation du spectacle. La résidence peut s'effectuer en partenariat avec d'autres lieux ; elle fera l'objet d'une convention entre la structure d'accueil et le groupe artistique.

C) Action culturelle, développement des publics

Action culturelle, développement des publics

a) Objectifs

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet.

Ces projets de médiation et ou de création partagée s'articulent bien évidemment aux résidences d'artistes ou à la programmation. La place de l'artiste dans ces projets de médiation reste centrale.

Ils peuvent se décliner de la manière suivante :

- Répétitions ouvertes, rencontres avec les artistes.
- Stages, ateliers, démarches de création encadrées par des professionnels.
- Actions de sensibilisation aux métiers du spectacle.
- Visites de la Salle Paul Fort et autres secrets de fabrication.

b) publics visés et moyens mis en œuvre

Ces projets s'adressent à l'ensemble des publics avec des projets co-construits sur mesure chaque saison.

Toutefois une attention particulière sera accordée :

Aux publics scolarisés

Nous avons structuré depuis 2005, des parcours de découverte à destination des élèves des différents niveaux.

- les « Parcours Chansons » pour les collégiens
- les « Chroniques lycéennes, prix Charles Cros de la nouvelle chanson francophone » et le projet « Décibels » pour les lycéens.
- Le projet « ma classe en chanson, ma classe enchantée » pour les élèves du cycle 2 et 3.

Ces projets permettent sur la durée (une année scolaire), autour de rendez-vous thématiques, de rencontres d'artistes, de conférences, d'ateliers de pratiques artistiques, de découverte de la salle Paul-Fort et de ses équipes ; de sensibiliser les élèves à la chanson française tout en restant dans une dynamique d'enseignement en lien avec les programmes scolaires.

Aux publics éloignés

Les projets de médiation et d'action culturelle seront « territorialisés » pour la période 2016-2018 et chercheront à approfondir de façon privilégiée mais non exclusive les relations que nous avons développées de façon privilégiée avec deux quartiers nantais et leurs habitants : Le Port Boyer et La Halvèque au travers de deux projets de création partagées que nous avons proposés sur les saisons 2010/2011 et 2012/2013. Ces deux quartiers ont été retenus dans le cadre des quartiers prioritaires politique de la ville.

Nous proposerons dans ces deux quartiers des actions décentralisées sous deux formes principales.

Nous y organiserons en partenariat avec les Maisons de Quartiers des « scènes de proximité ». Ces scènes sont des projets de diffusion hors les murs qui mobiliseront principalement (mais pas exclusivement) les artistes régionaux. Ce seront des

concerts acoustiques et/ou des spectacles « légers » et tous terrains. Nous souhaitons aller au plus proche des habitants et de leurs lieux de vie tout en favorisant en retour la découverte de la scène de la salle Paul-Fort.

La dynamique autour des scènes de proximité sera nourrie par des projets de rencontres et d'ateliers avec les artistes. Ces ateliers/rencontres constitueront le deuxième volet du projet.

Nous visons dans ces projets les publics éloignés d'une offre culturelle classique.

Aux publics empêchés

Nous continuerons à proposer des projets au centre de détention et à la maison d'arrêt de Nantes au travers d'un partenariat avec la ligue de l'enseignement Pays de la Loire, missionnée par la DRAC et la DISP -Direction interrégionale des services pénitentiaires dans le cadre de la convention Culture/Justice. Les projets débutés et co-construits dans ce cadre dès 2013 ont été très bien accompagnés. Ces projets structurés autour de la rencontre d'artistes (diffusion de petites formes et ateliers de pratiques artistiques) permettent de maintenir un lien constructif et valorisant au sein de leur temps de détention et favorisent une meilleure réinsertion.

D) L'accompagnement des pratiques amateurs

a) Objectifs

Le développement des pratiques amateurs et leur prise en compte dans les politiques publiques de la culture est sans conteste un des phénomènes marquants de ces dernières années.

La pratique amateur permet en dépassant une démarche de consommation culturelle, d'inscrire la culture dans son quotidien et d'en faire un moyen d'expression personnelle et collective. Cette pratique permet de s'approprier de l'intérieur un art et d'être de ce fait plus proche de la création des artistes professionnels.

Nous souhaitons sur les trois années de la convention structurer une offre d'accompagnement de ces pratiques amateurs à deux niveaux.

b) Les moyens mis en œuvre / public visé

- Création d'une « scène ouverte chanson » deux à quatre fois par an.

Ces scènes ouvertes permettront une expression libre sous une forme acoustique de projets chansons.

Ces scènes ouvertes se dérouleront au Pannonica; elles seront ouvertes au public. Elle s'adresse à tout un chacun écrivant des chansons et désireux de les faire partager.

- Création d'un Petit conservatoire de la Bouche d'Air

Ce petit conservatoire encadré par l'Artiste Ignatus sera ouvert à 8 auteurs, compositeurs et/ou interprètes possédant déjà une certaine personnalité

d'écriture et d'interprétation, jouant plus ou moins régulièrement dans des petits lieux.

Ce petit conservatoire se réunira une fois par mois au Pannonica pour écrire, former des duos. Ignatus sera l'artiste référant du projet, mais il pourra inviter d'autres artistes professionnels à intervenir dans ces ateliers. L'objectif est d'arriver à un spectacle présentable au public.

Ce projet s'adresse à des artistes amateurs ayant déjà une certaine expérience.

E) La Gouvernance du projet

Elle s'articule entre un conseil d'administration qui fixe les grandes orientations du projet et en contrôle la gestion et une équipe professionnelle qui définit et conduit le projet artistique et culturel.

Une équipe professionnelle pour un projet artistique et culturel

La Bouche d'Air s'engage sur la durée de la présente convention

- À la tenue d'un projet caractérisé par une ligne artistique claire.
- à un rapport au public construit par des démarches de résidences et de partenariats avec différents acteurs culturels ou autres
- à l'engagement de se situer dans le cadre éthique et professionnel défini par la charte des missions de service public pour le spectacle vivant et par celle du réseau des scènes publiques pour la chanson.

La vie associative

La dimension associative de la Bouche d'Air va bien au-delà de sa forme juridique. La Bouche d'Air est née d'une dynamique associative. Cette dynamique continue à s'exprimer en complément du rôle de l'équipe professionnelle. La vingtaine de bénévoles et les membres du conseil d'administration sont très impliqués dans le projet, dans le contrôle de sa gestion et de ses orientations mais également sur l'accueil du public le soir des spectacles.

Cette vie associative permet de créer des relations particulières, chaleureuses et de proximité avec le public et favorise un échange permanent au-delà des temps forts organisés chaque année (notamment l'assemblée générale annuelle de l'association et la présentation de saison en septembre).

F) Un projet sensible à sa responsabilité sociétale

La Bouche d'air, bien qu'étant une structure associative de taille modeste, a conscience de la responsabilité sociétale qui lui incombe au travers des projets qu'elle met en œuvre et des contacts qu'elle entretient avec les parties prenantes concernées par son projet (filière musicale, pouvoir public, tissu économique...). C'est la raison pour laquelle elle s'est engagée dans un processus de développement durable, respectueux des bonnes pratiques, du droit du travail et de l'environnement. L'objectif est de réduire les risques pour la santé et la sécurité, de promouvoir l'innovation sociale et une bonne gouvernance, de préserver l'énergie et les ressources naturelles, de sensibiliser ses parties

prenantes aux questions écologiques et de les mobiliser sur des pratiques innovantes relatives au secteur des pratiques artistiques et culturelles des musiques actuelles.

Notre ambition pour la période 2016-2018 est d'approfondir la démarche de responsabilité sociétale de notre organisation en entamant en interne une réflexion structurée et accompagnée sur cette démarche.



II - La Saison 2015/2016

A) La diffusion.

Au niveau national, et selon les chiffres communiqués par le CNV (la diffusion des spectacles de variétés et de musiques actuelles en 2015), l'année 2015 aura vu une légère augmentation de la fréquentation des concerts avec toujours une forte disparité de situation. D'un côté, les salles de jauges importantes et les festivals qui programment des têtes d'affiche et qui concentrent l'essentiel de la fréquentation et des recettes de billetterie. (Les seuls festivals représentent 25% de la fréquentation).

De l'autre des projets d'artistes en développement et des salles de petites et moyennes jauges dont nous faisons partie. A ce titre, le CNV souligne la fragilité économique de nos lieux, parmi les plus innovants dans la diffusion, ceux qui accueillent et accompagnent le début de carrière des artistes et garantissent une grande diversité de propositions artistiques à un public de proximité. La part de risque, qu'ils prennent aux côtés des producteurs, développeurs d'artistes, est essentielle pour le secteur des musiques actuelles et des variétés.

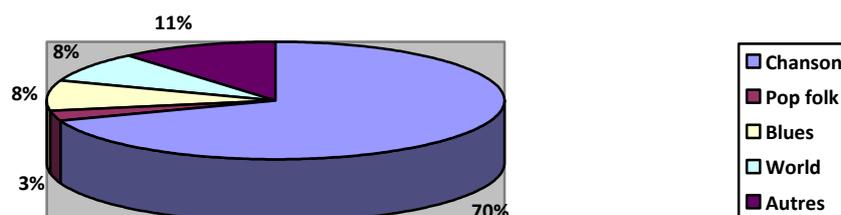
Les salles telles que les nôtres ont représenté 11% du nombre total de représentations payantes avec un prix moyen du billet à 17 euros.

a) Les artistes de la saison

Avec **50** concerts, **43** groupes accueillis, la diffusion est restée soutenue lors de cette saison nomade avec une baisse de seulement 14% du nombre de concerts proposé en tout public. En revanche, le nombre d'artistes accueillis à lui fortement chuté (-31%). La configuration de certains lieux de cette programmation, le choix de sécuriser financièrement les soirées en proposant beaucoup moins de premières parties et de co-plateaux ont contribué à faire baisser l'offre.

Avec un taux de renouvellement des artistes de **51%** (artistes venant pour la première fois dans la salle), la programmation de la saison 15/16 se situe dans le prolongement des précédentes. Elle témoigne de notre mission de renouvellement de l'offre artistique et d'accompagnement d'artistes émergents.

Avec **70 %** des artistes proposés, la part de la chanson baisse légèrement mais reste prédominante. La part des musiques du monde progresse du fait de notre partenariat avec la Soufflerie (Arc de Rezé sur la période concernée) qui est beaucoup sur cette esthétique.



Nous avons pu proposer cette année certains concerts « debout » ce qui nous permis en terme de programmation d'aller chercher des projets chanson sur des esthétiques musicales plus amplifiées.

Ce fut le cas avec l'accueil de deux groupes très emblématiques du renouveau de la scène française : **Feu Chatterton** et **Radio Elvis**.

Ces deux groupes proposent une chanson très écrite sur des univers rock, jazz, électro. Ils nous ont permis de toucher un public différent, et visiblement plus « jeune ».

On peut citer également **Zoufris Maracas** et les **Hurléments de léo** qui s'inscrivent dans une démarche de collectifs musicaux avec des projets à dimension plus « contestataires ».

Ces quatre concerts à vivre debout ont compté parmi les succès de cette programmation hors les murs.



D'une façon générale, cette saison nous a conduit à réfléchir différemment la programmation en fonction des lieux que nous investissons. Ainsi de nombreux « seul en scène » furent proposés au Pannonica. On a pu y découvrir dans une ambiance chaleureuse et d'hyper proximité de jeunes artistes de la scène française. Deux chanteuses / performeuses tout d'abord, **La Demoiselle inconnue** et **Lior Shoov** qui nous ont ravi l'une pour la sensibilité, la force de ses textes et de son interprétation ; l'autre pour un moment de spectacle vivant rare suspendu entre chanson mime conte....

Tonycello a quant à lui revisité sur un mode humoristique tout un répertoire un peu oublié de la chanson, accompagné de son seul violoncelle.

Que dire enfin de la très belle soirée du duo **Evelyne Gallet**. Troisième passage à la Bouche d'air pour cette artiste et toujours autant d'émotions. Tous ces concerts au Pannonica furent joués à guichet fermé.

Les artistes féminines ont été encore très présentes dans cette programmation en représentant 35% des artistes invités. A l'heure où les programmations des salles de concert sont pointées pour leur sexisme, nous affirmons haut et fort notre attrait pour la sensibilité qu'amènent ces artistes dans leurs projets.

Cette sensibilité nous l'avons parcourue dans un répertoire chanson avec les artistes dont nous venons de parler auxquels nous pouvons ajouter l'artiste nantaise **Delphine Coutant** ou les chanteuses **L** et **la Grande Sophie** ; mais aussi dans un répertoire blues avec **Ruthie Foster**, et musique du monde avec **Las**

Hermanas Caroni ou **Cristina Branco** ou bien encore Pop/rock avec **Sophie Hunger**.



Nous avons continué à expérimenter cette saison d'autres formats que ceux du concert. Le conte tout d'abord avec la co-production d'une « série » du dernier spectacle de **Yannick Jaulin** : « Terrien ». La lecture musicale ensuite avec le projet très réussi de **Lola Lafon** autour de son Roman : « La petite communiste qui ne souriait jamais »

Pour sa troisième saison, « **les éclats francophones** » ont été victime de nombreuses annulations (4 concerts). On a pu néanmoins voir et apprécier le caractère fantasque de **Philippe Brach**, lauréat du prix des diffuseurs européens de la bourse Rideau de Québec, ainsi que la chanson délicate du suisse **Fraissinet**.



Les artistes des Pays de la Loire

La scène régionale a été un peu moins présente dans cette programmation réduite.

Nous avons présenté le travail de la nantaise **Claire Redor**, qui après une résidence d'une semaine au Pannonica est venue « défendre » le projet de scène lié à son nouvel album. **Delphine Coutant** a quant à elle eu carte blanche pendant les Bis de Nantes pour jouer son dernier spectacle devant un public et des programmateurs.

Mentionnons également le concert de **Michel Boutet** qui « compagne » depuis 30 ans au côté de la Bouche d'Air. Son concert en trio au théâtre de la Gobinière restera comme un très beau moment d'une chanson française intemporelle servie par une écriture et des arrangements des plus élégants.

Enfin **Niobé**, ce 'touche à tout' de talent fut notre artiste surprise de l'année

Nous avons par ailleurs continué notre travail d'accompagnement des développeurs d'artistes avec une carte blanche a « **Pipo Productions** ». 3 groupes ont été proposés dont **Blue Mango** et le très prometteuse **Isla**.

Enfin nous avons accompagné en diffusion et en résidence le projet de rencontre musicale entre le groupe nantais **NyNa vales** et des musiciens indiens.

Le jeune public

La voilure n'a pas été réduite sur la programmation jeune public tant en nombre de représentations (12) qu'en spectacles proposés (4). En revanche la « jauge public » était en baisse avec 50% de la programmation décentralisée dans des plus petits lieux, La Salle Vasse et le Studio Théâtre.

Pour sa partie scolaire (8 représentations), la programmation a concerné pas moins de **49** écoles du département de Loire-Atlantique dont **31** (63 %) de Nantes. Cela représente **73** classes de la moyenne section au CE2 pour **1 802** élèves et 264 accompagnants.

Les spectacles proposés s'adressaient à des publics à partir de 2 ans pour les Cinés concerts H2ommes de **Jerem** et Origami et Canetons dégourdis de **Virginie Capizzi** et **Thomas Cassis**. Et pour des publics à partir de 6 ans pour la fable chantée Icibalao de **Presque oui** et le western musical Wanted Joe Dassin du collectif **The Joe's**.

Répartition des styles musicaux en nombre de concerts	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Chanson (hors jeune public)	53 %	38 %	56 %	54 %
Musiques du Monde	10,5 %	11,5 %	5 %	6 %
Blues	3,5 %	5 %	8,5 %	6 %
Autres (folk, Pop, jazz....)	13 %	24,5 %	13 %	10 %
Jeune public (chanson)	20 %	21 %	17,5 %	24 %

b) la fréquentation

La saison 2015/2016 a enregistré une fréquentation de **15 716** spectateurs (- 10 %) dont **14 198** entrées payantes (-12 %) pour **602** abonnés (- 10 %). Le taux de réabonnement n'est cette saison pas mesurable du fait du changement de logiciel de billetterie.

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Nombre total d'entrées	19 674	21 262	19 182	15 716
Total entrées payantes	17 786	19 218	17 007	14 197
Moyenne spectateurs Paul-Fort	369	348	340	319
Moyenne spectateurs Pannonica	112	ns	78	111
Moyenne entrées payantes Paul-Fort (hors scolaires)	321	315	301	289
Moyenne entrées payantes Pannonica	43	ns	69	98
Moyenne spectateurs salles hors les murs	ns	ns	ns	454
Moyenne spectateurs payants salles hors les murs (hors scolaires)	ns	ns	ns	408
Nombre d'abonnés	808	914	740	602

50 concerts ont été programmés lors de cette saison, dont 12 à destination du jeune public. 40% de l'activité de diffusion s'est déroulée hors les murs. Les concerts se sont répartis dans les différents lieux de programmation de la façon suivante.

La Fabrique Bellevue Chantenay	2
La Cité le centre des congrès	1
Théâtre de la Gobinière	2
Le Lieu Unique	2
Pannonica	8
Salle Paul Fort	22
Théâtre Municipal de Rezé	6
Stéréolux	1
Studio Théâtre	3
Salle Vasse	3

Tous lieux confondus, La moyenne a été de **338** spectateurs pour les concerts tout public et de **183** spectateurs pour les concerts jeune public (séances familles) et **253** en séances scolaires. Le taux de remplissage moyen s'élevant respectivement à **81%**, **71%** et **100%**.

Les jauges des différents lieux de programmation de cette saison nomade étaient différentes, il est intéressant d'analyser le taux de remplissage par lieu.

Pour les séances « tout public » (hors jeune public), on obtient :

Lieux de programmation	Nombre de concert	Taux de remplissage
La Fabrique Bellevue, Chantenay	2	100%
La Cité le centre des Congrès	1	92%
Théâtre de la Gobinière	2	63%
Le Lieu Unique	2	100%
Pannonica	8	87%
Salle Paul-Fort	14	68%
Théâtre Municipal de Rezé	6	97%
Stéréolux	1	100%

Ainsi donc, la fréquentation moyenne sur la programmation tout public a été en hausse sur cette saison. On peut y voir l'effet de la concentration du public sur un nombre d'évènements moins important, l'effet des choix de programmation par rapport aux lieux (par exemple les deux concerts proposés à la fabrique de Chantenay ont attiré un public différent et plus « jeune »).

On peut également y voir l'effet de synergie avec les salles partenaires et leurs publics. Ce fut le cas notamment pour le concert de Feu Chatterton au LU, ou pour les concerts proposés à Rezé.

Seule la fréquentation du Théâtre de la Gobinière a été plus difficile, c'est sans doute lié pour partie au fait que ce lieu soit excentré et sans doute moins repéré.

Quant au taux de remplissage de la salle Paul-Fort, il est légèrement supérieur (+1%) à la dernière saison, mais globalement conforme à ce que l'on fait d'habitude.

Pour les séances familiales « jeune public »

Lieux de programmation	Nombre de concert	Taux de remplissage
Salle Vasse	1	74%
Studio Théâtre	1	100%
Salle Paul-Fort	2	39%

On note un net recul de fréquentation sur la salle Paul-Fort sur un des deux concerts jeune public en séance familiale. Un problème de calendrier nous a contraint à proposer ce spectacle un mardi soir alors que nous avons désormais des habitudes de programmation les dimanches en après-midi. Cela a fait clairement basculer le taux de fréquentation.

Lors de cette saison hors les murs, l'activité de la structure s'est résumée de la façon suivante.

- 16 jours de diffusion « extérieure ».
- 16 jours de diffusion à la salle Paul-Fort.
- 8 jours de diffusion au Pannonica
- 22 jours de résidences
- 20 jours de projets hors concerts et résidences, incluant les jours de montage des actions de sensibilisation dans le cadre de projets d'action culturelle, des séances de conseil d'administration...
- 1 concert en co-production avec le Lieu Unique : **Feu Chatterton**
- 1 concert en co-production avec Stéréolux : **Sophie Hunger**
- 3 concerts en coréalisation avec la Cité le centre des congrès de Nantes : **Philippe Brach, Fraissinet, Bon Debarras.**
- 5 concerts en co-production avec l'Arc de Rezé : **Las Hermanas Caroni, Titi Robin, Yannick Jaulin (3 dates)**
- 1 concert en promo locale avec Astérios : **Alex Beaupin**
- 1 concert en promo locale avec 3C : **La Grande Sophie**
- **3 premières parties.**

43 groupes se sont produits sur scène

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Concerts grande salle (Paul-Fort)	49	61	56	22
Concerts petite salle (Pannonica)	2	0	1	8
Concerts salles partenaires	5	2	1	20
Concerts produits	41	44	48	38
Coproductions /co-réalisations	10	11	9	10
Productions extérieures	3	4	1	2
Groupes accueillis	62	60	62	43
Groupes régionaux	8	9	10	8
Premières parties	9	8	7	3

Fréquentation programmation (hors séances scolaires)

Date	Titre	Payant	Gratuit	Total
7/10	Hein Cooper + Sophie Hunger	495		495
8/10	Alexis HK, Georges et moi	433	35	468
15/10	Las Hermanas Caroni	344	33	379
23/10	Flegmatic + Feu Chatterton	1118	86	1204
3/11	Radio Elvis	122	18	140
5/11	Claire Redor	77	20	97
12/11	Les Hurlements d'léo chantent Mano S	483	35	518
19/11	Bertrand Belin	452	48	500
24/11	Michel Boutet	130	10	140
27/11	Titi Robin « Taziri »	431	30	461
2/3/4/12	Yannick Jaulin « comme vider la mer »	1290	97	1387
5/12	Cristina Branco	403	12	415
8/12	Tonycello	115	4	119
10/12	La Demoiselle inconnue	110	8	118
13/12	H2Hommes	95	13	108
14/01	Lola Lafon	134	9	143
19/01	Delphine Coutant	109	13	122
21/01	Lior Shoov	114	13	127
31/01	Virginie Capizzi	218	11	224
4/02	Zoufris Maracas	505	30	535
25/02	Evelyne Gallet	110	5	115
9/03	Bon Debarras + Robichaud	33	69	102
10/03	Ruthie Foster	322	16	338
12/03	Boubacar Traore	484	14	498
16/03	Philippe Brach	105	22	127
19/03	Fraissinet	90	8	100
22/03	Thomas Fersen	494	8	502
24/03	L	271	38	309
29/03	Icibalao	52	7	59
31/03	Joseph d'Anvers	236	18	254
19/04	Jean Jacques Milteau	492	4	496
22/04	Wanted Joe Dassin	316	23	339
26/04	Alma Forrer + La Grande Sophie	503	18	521
28/04	Volo	483	22	505
3/05	Babette Largo	29	17	46
14/05	Carte Blanche Pypo Production	134	38	172
12/05	Alex Beaupain	442	16	458
19/05	Concert Surprise	68	167	235
31/05	NYna vales	127	142	269

c) La politique tarifaire, les abonnements

La politique tarifaire de cette saison a été quelque peu bouleversée du fait des partenariats avec d'autres salles. Nous avons dû en effet adapter nos tarifs en fonction des grilles tarifaires de ces lieux. Ceci dit, cette adaptation a été mineure

et n'a pas déséquilibré l'économie de notre projet, qui rappelons le, repose en grande partie sur les recettes de billetterie.

Il est bon de rappeler que la majorité des places que nous vendons bénéficie d'une réduction, soit parce qu'elles sont prises dans le cadre d'un abonnement ou bien qu'elles bénéficient d'une des multiples possibilités de réduction que nous offrons. Cette année une nouveauté importante a été introduite : la possibilité d'accéder au tarif abonné sur les places achetées au-delà du premier abonnement.

En 2015/2016 35 % des places des concerts que nous avons produits ont été achetées à plein tarif.

Prix moyen HT	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Prix moyen global du billet (TP)	15,09 €	15,58 €	14,82 €	14,57 €
Prix moyen du billet série bleue	23,23 €	23,02 €	23,4 €	23,01€
Prix moyen du billet série orange	16,19 €	16,3 €	16,43 €	17,35 €
Prix moyen du billet série verte	11,99 €	11,74 €	11,93€	12,69 €
Prix moyen du billet série rouge	19,32 €	19,34 €	17,93 €	20,54 €
Prix moyen du billet jeune public	4,34 €	5,39 €	3,89 €	4,85 €

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Nombre de places en série bleue	988	2349	3506	3210
Nombre de places en série rouge	2983	1749	2678	1772
Nombre de places en série orange	4249	4458	2960	2564
Nombre de places en série verte	3190	3885	3301	952
Nombre de places jeune public	3469	4018	2863	2431
Nombre de cartes blanches indiv	70	83	123	29
Nombre de cartes blanches groupe	31	113	147	71

Le % d'abonnés varie en fonction des séries : 73 % pour les concerts « découvertes » de la série verte, 28 % pour la série orange et 46 % pour nos « têtes d'affiche » en série bleue. Les places vendues dans le cadre d'un abonnement représentent 36 % des places vendues directement à la salle mais seulement 26 % du total des places payantes vendues (salle Paul-Fort + autres points de vente). Si on se base simplement sur les places tout public ce chiffre monte à 50% ce qui est très important.

Le nombre de places prises grâce au dispositif **Carte Blanche** baisse tant au niveau des cartes individuelles que des cartes collectives. L'explication en est simple. Le quota de places que nous avons offert dans ce cadre a baissé du fait des jauges moins importantes de certains lieux. Par ailleurs, nous n'avons pas proposé de tarifs carte blanche sur les concerts en coproductions avec les autres salles.

Pour les cartes blanches individuelles, il est à noter qu'elles ont concernées 7 nouveaux spectateurs, n'ayant jamais fréquenté la Bouche d'Air.

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
% des places prises en abonnements	28,84 %	26,84 %	26,49 %	26/50 %
% des places abonnés séries bleue	41,09 %	20,73 %	15 %	46 %
% des places abonnés série rouge	38,45 %	33,28 %	40 %	33 %
% des places abonnés série orange	23,63 %	30,01 %	32 %	28 %
% des places abonnés série verte	58,93 %	53,95 %	57 %	73 %

Les abonnements proposés au public ont été simplifiés.

Nous sommes passés de 7 à 5 formules d'abonnement.

- L'abonnement « découverte » 3, 5, ou 7 spectacles en série verte a été supprimé tout comme l'abonnement « prix du public » avec une sélection de 5 concerts + le concert surpris offert.

Ont été gardé :

- Un abonnement « méli-mélo » qui propose de mixer des concerts de la Bouche d'Air et du Pannonica.
- Un abonnement « maxi-mini » à la carte à partir de 3 spectacles.
- Un abonnement jeune public : « le Minus » à partir de 3 spectacles Jeune Public.
- Un abonnement mixte, le duo malin.
- Des formules d'abonnements éclats francophones.

Il est à noter que pour la première année, nous proposons au public la possibilité de s'abonner en ligne via notre site internet. **105** abonnements ont été souscrits par ce biais soit **17,5 %** du total.

Le panier moyen par abonnement maxi-mini est de 5 places. **65%** des abonnements maxi mini ont un panier moyen compris entre **3** et **5** spectacles.

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Abonnement maxi-mini	627	677	603	560
Abonnement découverte 3,5,7	41	86	40	ns
Abonnement prix du public	53	40	36	ns
Abonnement méli-mélo	40	37	14	8
Abonnement Minus	17	31	27	15
Duo Malin	14	27	9	15
Abonnements éclats	ns	16	11	4
Total des abonnements	792	914	740	602

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Taux de réabonnement d'une année sur l'autre	59 %	50,3 %	50 %	Nc %

d) la billetterie

En raison des travaux à la salle, la billetterie a été délocalisée à « L'Atelier », galerie d'art contemporain proche de Talensac de septembre 2015 à février 2016. Cette délocalisation a entraîné une baisse de flux de fréquentation sur ce point de vente mais pas de façon dommageable. Avec 60% des ventes (physiques et téléphoniques), la billetterie est restée l'endroit principal de la vente des billets. Nous avons mis en place pendant cette saison un nouveau logiciel de billetterie le Logiciel Sirius. Celui-ci nous permet notamment de proposer des abonnements en ligne ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Ce nouveau logiciel de billetterie participe de la **transition numérique** que vivent les équipements culturels dans leur relation aux publics.

Nos billets sont également disponibles sur :

- Notre site Internet (en vente à distance).
- Le réseau Billetel (Fnac, Carrefour, Géant).
- Le réseau Ticketnet (Leclerc, Auchan, Cora).
- Sur le réseau Digitick. Ce réseau propose uniquement une billetterie dématérialisée avec des billets qui sont imprimables chez soi.

Ces billets imprimés à domicile sont désormais la majorité des billets vendus sur les réseaux.

Les ventes à la Fnac continuent de baisser.

Les ventes de places via notre site internet sont en augmentation en pourcentage. (22 % des ventes globales). Cela témoigne sans doute d'une évolution de fond et ces évolutions des pratiques suivent les évolutions des comportements d'achats que l'on observe dans les autres secteurs d'activités.

Les ventes au guichet le soir des spectacles ont été très faibles avec 0,5 % du total des ventes (contre 2,45 % l'an dernier).

Billetterie/lieux de vente	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
salle Paul Fort / site internet	69 %	69 %	67 %	60 %
Fnac	12 %	13 %	10,5 %	8 %
Ticketnet	6 %	9 %	6 %	5 %
Digitik	2 %	5 %	4 %	5 %
Partenaires salles / prod	11 %	4 %	12,5 %	22 %

e) Les publics

Nous n'avons pas pu mesurer « scientifiquement » la structuration des publics de cette saison nomade. On peut néanmoins imaginer qu'ils ont été plus mélangés que sur une saison classique du fait de la multiplicité des lieux de programmation proposés et des identités qui y sont associées.

Les concerts debout ont attiré sans surprise un public plus jeune et dans une proportion que nous imaginons plus importante que celle que nous avons pu mesurer dans l'étude réalisée en 2014/2015. De même, le renouvellement des publics mesuré alors (16% de nouveaux publics découvrant notre projet) à sans douté été lui aussi plus important.

De ce point de vue, on peut considérer que cette saison hors les murs a été positive pour la Bouche d'Air. Disposer de lieux à configurations variables est sans conteste un atout lorsqu'on veut diversifier les publics.

Quant à la provenance géographique des publics mesurée pour les abonnés et des non abonnés ; elle traduit également le caractère nomade de la saison. On note en particulier une augmentation des spectateurs des autres communes de la métropole.

Provenance géographique des abonnés	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Nantes	59 %	57 %	57 %	49 %
Agglo	23 %	25 %	26 %	32 %
Loire- Atlantique	14 %	14 %	14 %	14 %
Hors Loire- Atlantique	4 %	4 %	3 %	5 %

Provenance géographique non abonnés	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Nantes	nc	nc	nc	52 %
Agglo	nc	nc	nc	24 %
Loire Atlantique	nc	nc	nc	14 %
Hors-Loire Atlantique	nc	nc	nc	10 %

B) L'Action culturelle et le développement des publics.

La question de la médiation culturelle est une question centrale qui traverse l'histoire des politiques culturelles.

Dans les différents projets que nous mettons en œuvre et qui sont décrits ci-après, nous ne cherchons pas à transmettre une culture ou un savoir « légitime ». Nous souhaitons avant tout, par des mises en situation, du « faire ensemble », des rencontres et des parcours de découverte, créer les conditions d'une culture choisie, d'une démarche individuelle qui va contribuer à la construction de son rapport aux autres.

Ces projets impliquent de nombreuses parties prenantes, ils constituent un enjeu de développement durable majeur pour notre projet.

Pendant la saison hors les murs, nous nous sommes concentrés sur les projets à destination des publics scolarisés.

a) Les « Parcours Chanson »

A destination des collèges de Loire-Atlantique, ces Parcours Chanson sont constitués par 6 rendez-vous thématiques autour de la chanson à travers le prisme des activités de la Bouche d'Air et des artistes que nous invitons dans la saison plus un rdv de bilan.

Ces rendez-vous ont lieu dans les collèges, à la Salle Paul-Fort.... Ces Parcours Chanson sont un projet éducatif et pluridisciplinaire porté du côté des enseignants par les professeurs d'éducation musicale et de français ou des documentalistes. Ils sont l'occasion d'approfondir les matières enseignées et d'organiser des ateliers de pratiques artistiques.

Les élèves développent au fil des rendez-vous un intérêt pour la chanson française, genre musical qu'ils écoutent rarement étant souvent victimes des clichés véhiculés par les médias. La rencontre avec les artistes et la venue aux concerts (bien souvent c'est une première) bouleversent leur a priori ou la méconnaissance qu'ils peuvent en avoir. De même, la découverte d'un milieu professionnel et des coulisses de l'organisation de concerts (rencontre avec l'équipe technique salle Paul-Fort et celle de la Bouche d'Air), prend pour eux d'avantage de sens.

Enfin, ces parcours sont l'occasion de les sensibiliser aux risques auditifs grâce à l'intervention d'étudiants en médecine (asso, Anophèle) dans le cadre d'un partenariat avec **Harmonie Mutuelle**.

Les collèges participants à ces parcours chanson sont régulièrement renouvelés. Cette année deux nouveaux collèges nantais rejoignent le dispositif. Les collèges Gérard Philippe et le Hérault.

Un atelier d'écriture a été proposé aux 5 classes inscrites dans le dispositif. Animés par « **Christophe Belloeil** », ces ateliers ont donné lieu à l'écriture de 5 textes et à l'enregistrement d'une chanson pour une classe sélectionnée.

Chaque classe bénéficie de 13 heures d'intervention dans le cadre de ce projet
Les Intervenants sont Richard Guinouet, technicien son, Magalie Denet chargé d'action culturelle à la Bouche d'Air, des étudiants en médecine, les artistes de la programmation invités à rencontrer les élèves.

Un teaser vidéo de ce parcours chanson réalisé par l'Art en Boite en a montré toute la richesse. <https://vimeo.com/166503078>



Saison 2015/2016

Etablissement	Commune	Elèves concernés	Rencontres artistes
Victor Hugo	Nantes	4ème	Raphaële Lannadere (L)
Noé Lambert	Nantes	3ème	Zoufris Maracas
Aristide Briand	Nantes	3ème	Hurlement D'Leo
Le Hérault	Saint Herblain	4ème	Philippe Brach
Gérard Philippe	Carquefou	4ème	Joseph D'Anvers

Type de projet	Nbre de collèges	Nbre de classe	Nbre d'élèves
Histoire chanson	5	5	139
Visite salle / prev	5	5	139
Rencontre artiste	4	4	108
Atelier d'écriture	5	5	139
Concert public	5	5	120
Enregistrement	1	1	29
Bilan en classe	5	5	139

Historique des parcours chanson

Saison	Nbre de Collèges	Nantes	Agglo	Elèves concernés
2012/2013	4 (5 classes)	1	3	116
2013/2014	5 (5 classes)	1	4	126
2014/2015	5 (5 classes)	3	2	148
2015/2016	5 (5 classes)	3	2	139

b) Les chroniques lycéennes « Prix Charles Cros Lycéen de la nouvelle Chanson Francophone »

Ce programme est mis en œuvre par le CRDP Poitou-Charentes et l'académie Charles Cros. Il s'adresse à tout élève de lycée d'enseignement général ou professionnel scolarisé en France ou à l'Étranger. A partir d'une sélection de 20 titres représentatifs de la nouvelle chanson francophone, réunis sur un CD, les lycéens, accompagnés de leurs enseignants, sont invités à rédiger des chroniques ou critiques musicales, dont les 50 meilleures sont publiées dans un supplément du magazine Télérama.

La Bouche d'Air s'associe pour la 11^{ème} année à cette opération en partenariat avec des lycées inscrits sur Nantes Métropole ; en organisant des temps de rencontre avec des artistes sélectionnés, invités dans la programmation de la Bouche d'Air. Concentrées sur une semaine ou étalées en plusieurs rendez-vous, ces rencontres sont l'occasion de finaliser le travail d'écriture et d'aller plus loin avec les artistes.

Les élèves assistent bien évidemment aux concerts. Depuis 3 ans, sur le modèle des parcours chanson, les élèves découvrent également les coulisses de la salle Paul-Fort lors de rendez-vous spécifiques. On y aborde également de façon plus poussée une sensibilisation aux risques auditifs avec l'intervention pédagogique d'un technicien son.

En 2015/2016, Quatre lycées ont été concernés, le Lycée Carcouët avec 6 classes de seconde, le lycée Nicolas Appert à Orvault avec 3 classes de 1^{ère} de la section professionnelle, le Lycée Nelson Mandela avec 1 classe et le lycée professionnel Maillard Joubert à Ancenis avec 2 classes de 1^{ère}. Ce projet a impliqué 408 élèves. Ceux-ci ont eu des rencontres privilégiées avec les artistes, **Radio Elvis**, et **Lola Lafon**. Ils ont en outre pu bénéficier d'une visite de la salle Paul-Fort de ses coulisses et d'une rencontre avec un technicien son autour de la prévention auditive (en partenariat avec Harmonie Mutuelle).

Une chronique écrite par les élèves des deux lycées a été retenue et citée dans le supplément Télérama.



Saison	Nombre d'établissements/classes	Elèves concernés	Chroniques
2012/2013	2 (5 classes)	168	3
2013/2014	4 (12 classes) Charles Cros + Décibels	665	3
2014/2015	4 (12 classes) Charles Cros+ Décibels	408	1
2015/2016	1 (3 classes) Charles Cros +Décibels	105	1 citée

Type de projet	Nbre de Lycées	Nombre de Classes	Nombre d'élèves
Visite Paul Fort	1	3	105
Mini-concert	1	2	70
Ateliers écriture	1	2	70
Rencontres artistes	1 (Radio Elvis)		17

Les élèves viennent aux concerts en utilisant les pass-culture ou les pass-class mis en place par le Conseil Régional des Pays de la Loire.

Si ceux-ci ont déjà été utilisés, nous leur octroyons un tarif préférentiel.

En 2014/2015, 5 concerts ont bénéficié de ces pass.

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Pass Class	65	38	14	50
Pass Spectacle	10	36	31	3

c) Décibels

Avec « Décibels », projet impulsé et soutenu par le Conseil Régional des Pays de la Loire, nous avons approfondi la relation de partenariat avec les lycées en proposant 2 nouveaux axes de collaboration : l'un autour de la transmission des musiques actuelles avec un programme de conférences, l'autre autour de la pratique d'écriture de chanson. Cette saison, le projet s'est enrichi d'une collaboration avec le prix inter Lycée « Petit LU »

En 2015/2016, ce projet a été porté par deux artistes.

Par Ignatus (Jérôme Rousseau) tout d'abord. Musicien et chanteur, multi instrumentiste, Ignatus collabore régulièrement avec des structures culturelles (L'aéronef de Lille, le studio des variétés à Paris...).

Le projet a débuté avec le volet conférence en janvier 2016.

1 CONFERENCE « Panorama des musiques actuelles, la chanson »



Ignatus proposait depuis maintenant trois ans une conférence très axée musiques actuelles offrant un panorama de ces musiques et de leurs évolutions au cours du 20 et du 21ème siècle. Nous avons pour cette année encore resserrée cette conférence autour de la chanson tout en conservant bien évidemment les liens tissés avec les musiques actuelles.

Ce volet a été particulièrement apprécié par les lycées. Ces conférences ont notamment permis de situer les différents courants musicaux et notamment celui de la chanson, ce qui a permis de prendre de la hauteur. Les conditions matérielles d'accueil de ces conférences (au sein des lycées) ont été très correctes du fait de la qualité des auditoriums mis à disposition.

Au total, ce sont **2** conférences qui ont été proposées à 105 élèves.

2 ATELIER Ecriture chanson/ Slam



Cette saison, nous avons confié le soin à **Nina Kibuanda** leader du groupe ligérien Bouche de Crocodile et poète de proposer un atelier Slam au Lycée Carcouët. Le projet a débuté par un concert du groupe au Pannonica devant les élèves et a permis de présenter la démarche proposée. Les ateliers (24 heures en tout) se sont déroulés de janvier à Mars.

Cet Atelier a concerné 3 classes. Il a donné lieu à une très belle restitution collective au sein du Lycée.

Type de projet	Nbre de Lycées	Nombre de classes	Nombre d'élèves
Conférence	1	2	70
Atelier écriture	1	2	70

Prix littéraire inter lycée « Le Petit LU »

Nous recevions dans notre programmation Lola Lafon pour un concert lecture de son Ouvrage : « La petite communiste qui ne souriait jamais ». Cet ouvrage faisait partie de la sélection du prix littéraire inter Lycée. « Le petit Lu »

Nous avons organisé une rencontre débat avec Lola Lafon le jour de son concert avec 3 classes de seconde au Lycée Jules Verne (1 classe Jules Verne, 2 classes Camus). Une autre rencontre s'est déroulée le lendemain à la médiathèque Ormedo d'Orvault.

La classe du lycée Jules Verne a assisté au concert lecture du soir avec une rare attention.

Type de projet	Nbre de Lycées	Nombre de Classes	Nombre d'élèves
Rencontre artiste	2	3	95
Venue au Concert	1	1	25

Ma classe en chanson, ma classe enchantée

Dans le prolongement de la programmation jeune public, des projets à géométrie variables sont imaginés pour que nos jeunes spectateurs puissent aller différemment à la rencontre des artistes invités.

En 2015/2016 ; trois projets ont été réalisés.

1) **Icibalao**, un parcours de découverte autour de la chanson.

Ce projet a été réalisé en partenariat avec l'inspection d'Académie, deux médias nantais (La radio Alternantes et le journal Bigre).

5 rendez-vous répartis entre mi-décembre et fin janvier :

- Rencontre des élèves avec les journalistes.
- Interview de Thibaud Defever salle Paul-Fort.
- Venue au spectacle.
- Atelier d'écriture avec Thibaud Defever en classe.
- Visite de la Salle Paul-Fort.

Réalisation :

- 1 interview de Thibaud Defever par les enfants, diffusée sur les ondes d'alternantes.
- Création d'une chanson par les enfants avec l'artiste.

Ecole de la Chauvinière	1 classe de CM2	26 élèves
-------------------------	-----------------	-----------

2) **H2ommes**, un projet de découverte et d'expérimentation des dispositifs du spectacle H2ommes, musique et animation image par image.

Intervenant, l'artiste Jerem.

5 rdv répartis entre mi-décembre et fin janvier

- Apprentissage d'une chanson du spectacle.
- Réalisation d'instruments de musique avec des matériaux de Récupération.
- Expérimentation de sons avec différents objets.
- Onomatopées du spectacle mise en dessin.

Ecole des châtaigniers	1 classe MS-GS	28 élèves
------------------------	----------------	-----------

3) **Origami et canetons dégourdis**, un projet d'éveil musical.

Intervenant : Marie Normand :

4 rdv répartis de janvier à février 2016

- Apprentissage d'une chanson du spectacle.
- Eveil musical et enregistrement de la chanson.

Ecole Ampère	1 classe de PS-MS	24 élèves
--------------	-------------------	-----------

C) L'aide à la création/les résidences d'artistes.

La saison hors les murs n'a pas amputé ce volet du projet puisque nous avons proposé 5 résidences à géométrie variable.

Au total cela a représenté 22 jours de mise à disposition des salles Paul-Fort et Pannonica.

a) Les résidences de création format « long »

Deux résidences dans ce format. Celle des **Fouteurs de Joie** qui ont créé salle Paul-Fort pendant 6 jours du 6 au 11 juin leur dernier spectacle : « Des étoiles et des idiots » avant de la présenter à Avignon. Il est à noter que nous avons coproduit le spectacle en apportant une aide financière de 2000 €.

La seconde résidence longue fut celle des **Nyna Vales** pour une création à la croisée de leur répertoire et des musiques indiennes ; avec la présence remarquée d'une violoniste indienne.

b) Les résidences de création format court »

L'artiste Nantaise **Claire Redor** a créé la formule scénique de son dernier album en résidence au Pannonica du 26 au 30 octobre 2015.

c) Les mises à disposition courtes

Il s'agit de courtes périodes de travail (entre deux et trois jours) pendant lesquelles nous mettons à disposition des équipes artistiques le plateau en ordre de marche.

L'Artiste Christophe **Bell Œil** a bénéficié de 3 jours du 9 au 11 avril 2016, premier étape d'une création à venir. Nous avons pris en charge la rémunération du metteur en scène qui accompagnait cette résidence.

d) Artistes en scène

En partenariat avec Trempolino, cette résidence formation permet à de jeunes artistes des Pays de la Loire de travailler leurs projets avec différents intervenants professionnels. Cette résidence s'organise en 2 sessions de 3 jours suivis d'une session de deux jours. En 2015/2016, elle a bénéficié à **Ikaria** avec le coaching scénique de **Claire Diterzi**.

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Résidence longue (+ de 5j)	0	0	1	2
Résidence courte (5 jours)	0	3	2	1
Pré-production scénique	2	1	1	0
Artiste en scène	1	1	1	1
Mise à dispo courte durée	1	0	2	1



D) L'inscription de la Bouche d'Air dans les réseaux

La Bouche d'Air inscrit son projet et sa réflexion professionnelle au sein de réseaux.

a) le réseau chaînon FNTAV

Ce réseau national constitué en fédération (fédération des nouveaux territoires des arts vivants FNTAV), comprend 130 structures adhérentes dans l'ensemble du territoire. Unique en son genre de par son ampleur, ce réseau organise une fois par an, le festival « le Chaînon Manquant ».

Ce festival, vitrine de la « jeune » création contemporaine dans tous les domaines des arts vivants est un moment de repérage important pour les programmeurs adhérents du réseau et au-delà.

Ce festival implanté depuis septembre 2012 à Laval, débouche sur l'organisation de tournées en France pour la plupart des artistes programmés durant ce festival. Il favorise la mobilité artistique des équipes, ce qui est bien évidemment une problématique importante aujourd'hui.

Une des particularités du festival est de proposer dans sa programmation des artistes repérés pendant les « Régions en scène », déclinaison régionale du festival en amont de celui-ci. Ce festival et ce réseau fonctionnent donc comme un véritable « monte-charge » national pour les équipes artistiques.

On peut rappeler par exemple que Jeanne Cherhal fut véritablement lancée dans sa carrière par sa participation à ce festival. L'importante tournée qui en résulta, fut produite par la Bouche d'Air.

La Bouche d'Air est un acteur « historique » de ce réseau et participe pleinement à son animation.

Cette action s'exprime particulièrement au sein de la fédération régionale du réseau : « le chaînon des Pays de la Loire ».

b) Le réseau national des scènes chanson

La Bouche d'Air a participé à la naissance et à la structuration du réseau national des « scènes chanson ».

Créé au printemps 2009, ce réseau constitue un maillage national des lieux qui développent trois types d'actions autour de la chanson : création, médiation et diffusion. Il regroupe aujourd'hui sept lieux, pour la plupart des scènes conventionnées pour la chanson. Ce réseau fédère des acteurs de terrain qui portent au quotidien un projet artistique et culturel pour contribuer à la reconnaissance durable de la chanson comme un art de la scène à part entière, et

en favoriser le développement. Le réseau contribue notamment à la mise en réflexion d'une politique culturelle pertinente, innovante et pérenne pour la chanson dans toutes ses déclinaisons. Ce réseau tend à favoriser la concertation et les débats en interne mais aussi vers les professionnels extérieurs et les institutions, sur les enjeux du secteur. Des tournées et des co-productions entre ses membres ont été organisées.

On peut citer parmi ces coréalizations le projet « ô Brigitte » des musiques à Ouir autour du répertoire de Brigitte Fontaine ou encore le spectacle : « je hais les gosses » du groupe « Entre deux caisses ».

c) Le Pôle

La Bouche d'Air est adhérente du Pôle : pôle de coopération des acteurs pour les musiques actuelles en Pays de la Loire. Cette structure a pour objet de favoriser, sur la région des Pays de la Loire, le développement des musiques actuelles, notamment en participant en tant que réseau de compétences à la structuration du secteur dans une démarche coopérative. Pour en savoir plus sur les missions du pôle : www.lepole.asso.fr .

d) Le SMA

Le SMA, syndicat (employeur) des petites et moyennes structures non lucratives des musiques actuelles fut créé en 2005 par la Fédurok et la Fédération des scènes de jazz pour répondre à un besoin déterminant de structuration professionnelle et d'action sur le champ socio-économique.

Le SMA agit dans les domaines suivants :

- Défense des intérêts de ses adhérents et de la profession dans son ensemble, auprès des organismes professionnels et des pouvoirs publics.
- Représentation de ses adhérents sur les chantiers qu'il investit : conventions collectives, accords de branche.....
- Structuration du secteur professionnel des musiques actuelles.
- Constitution d'un réseau d'échanges et d'initiatives professionnels au niveau national.
- Réflexion sur les modes de gestion et d'emploi adaptés aux entreprises culturelles du spectacle vivant et du secteur associatif.

Notre adhésion à ce syndicat d'employeurs nous permet d'être représenté dans les instances paritaires nationales et régionales, de bénéficier d'informations et de conseils réguliers dans le domaine juridique et social.

A un moment où notre secteur professionnel rencontre des difficultés, cet espace nous permet de faire reconnaître le **champ intermédiaire** et alternatif dans lequel nous nous situons : le **tiers secteur économique**.

e) les réseaux internationaux francophones

La construction du projet des éclats francophones nous a fait intégrer un réseau de festivals francophones nord-américains, notamment ceux de la **Francofête** de Moncton au Nouveau Brunswick, de la **Bourse Rideau** à Québec et de **Granby**. En 2014/2015, nous participons à deux festivals supplémentaires. « **Coup de cœur**

Francophone » à Montréal et au festival « **Voix de fêtes** » de Genève complète ce panorama. Il permet à notre projet d'être repéré comme étant un acteur culturel participant et favorisant les échanges internationaux au niveau de la francophonie. En 2015/16, nous envoyons en partenariat avec la cité le centre des congrès l'artiste ligérien **Clément Bertrand** en résidence d'écriture au festival de « **Petite Vallée** » au Québec.

E) La communication du projet

Elément important de visibilité de nos activités, la communication se développe à la fois en direction du grand public, des spectateurs de la Bouche d'Air ; mais aussi en direction de la presse et des institutionnels.

Cette communication se décline sur des supports traditionnels (papier) et sur des supports web avec notamment un développement en direction des réseaux sociaux (Facebook).

En septembre 2015, nous commençons à communiquer **sur twitter**.

Durant cette saison nomade, nous avons comme enjeu de ne pas perdre de visibilité auprès de notre public et l'opportunité de démultiplier la communication autour de notre projet auprès de nouveaux publics, en particulier via les collaborations établies avec les salles partenaires de l'agglomération.

Nous avons travaillé la visibilité et l'identité de cette saison nomade au moyen des plaquettes de saison.

Nous avons par ailleurs déployé sur les sites que nous investissions une communication légère via des « Gobos de saison » identifiant la programmation de la Bouche d'Air.

a) Les supports matériels

L'agence nantaise Ponctuation a pour la deuxième année réalisée l'identité visuelle des plaquettes en travaillant sur l'idée de saison itinérante.

La plaquette tout public a été tirée cette saison à **18 000 exemplaires**.

La plaquette de saison Jeune public est tirée à **8 000 exemplaires**. Avec une identité graphique différente, elle permet de valoriser cette partie de la programmation. L'image du « petit super Héros » décliné dans son visuel depuis 4 saisons a été abandonnée car désormais largement reprise par beaucoup de salles.

L'étude sur les publics a montré qu'après le bouche à oreille, ces deux supports de communication très traditionnels étaient les supports d'informations privilégiés par le public fréquentant la salle. La sortie de ces supports début septembre après la plupart des autres plaquettes de saison ne semble pas être un obstacle à l'information du public (réf étude).

Ces 2 plaquettes sont diffusées dans plus d'une centaine de points de dépôt à Nantes et dans sa métropole (centres culturels, maisons de quartier, bibliothèques, office du tourisme etc...). Cette diffusion est effectuée par les sociétés APS et Pulsomatic. La question du réassort de ces points de dépôts, reste problématique. Une réflexion est en cours.

Ces plaquettes sont également présentées à la salle Paul-Fort tout au long de la saison.

Des rendez-vous spécifiques permettent également d'en assurer une large diffusion : citons notamment

- Les rendez-vous de l'Erdre fin août : Nous sommes présents avec un stand dans le village culturel.

L'autre support matériel est constitué par l'affichage.

Des campagnes d'affichage sont organisées tout au long de la saison en fonction du taux de remplissage des concerts. Cet affichage est nécessaire mais ne permet pas à lui seul de « rattraper » un manque de fréquentation.

3 circuits d'affichage sont utilisés.

- Le réseau Clear Channel Ville de Nantes. Ce réseau offre une excellente visibilité, il est partagé entre les acteurs culturels Nantais. En 2015/2016 nous l'avons utilisé **4** fois pour **100** affiches. Ce réseau permet également de soutenir nos campagnes d'affichages et de valoriser notre image. C'est un réseau institutionnel.
- L'affichage en ville par la société APS pour **1337** affiches
- Les Ecrans dynamique ville de Nantes au nombre de **7** tout au long de la saison.

En complément, nous envoyons par la poste à un réseau de partenaires des affiches 40x60. En 2015/2016, **348** affiches.

Ce moyen de communication semble pertinent puisque 11% du public déclare avoir connu la Bouche d'Air par ce biais.

b) La Communication WEB

La communication digitale est désormais privilégiée dans beaucoup de stratégies de communication. Elle permet en particulier de cibler à la fois des publics de niches et le grand public. Lorsque l'on s'adresse à la génération des moins de trente ans, les « digital natives » cette forme de communication est incontournable. Les Twitter, Facebook et autres multiples applications géo localisées sont les totems de nos tribus modernes. Cette nouvelle communication organise les nouvelles formes du « bouche à oreille ».

La Bouche d'Air communique sur le web avant tout, au moyen de son site internet. Celui-ci, refondu entièrement il y a cinq ans marque déjà des signes de vieillissement. Une réflexion devra être entamée pour sa refonte.

Nous lui avons adjoint une déclinaison mobile qui permet de consulter la programmation depuis son Smartphone et/ou sa tablette dans des conditions de confort plus importantes. La refonte du site devrait passer par un « format responsive » s'adaptant à tous les supports de consultation.

Une News letter mensuelle est adressée à plus de 1000 prospects (abonnés, anciens abonné, publics...). Sa mise en œuvre technique reste néanmoins très contraignante.

C'est la raison pour laquelle nous privilégions aussi des mailings ciblés pour par exemple faciliter le remplissage d'un concert.

Nous avons en revanche fortement dynamisé notre présence sur Facebook en faisant un véritable outil d'interaction avec le public et en relayant certaines facettes moins visibles de notre projet. Nous poursuivons dans cette démarche en communiquant désormais sur Twitter.

Enfin, nous sommes présents sur les écrans numériques de la Fnac et sur ceux de Trempolino avec une diffusion mensuelle de nos informations.

Néanmoins, il faut noter que ces nouveaux médias sont sous exploités par le public « traditionnel de la Bouche d'Air ». Ce sont sans surprise, les nouveaux publics dans la tranche d'âge la plus jeune qui privilégie ce support d'information.

c) Les médias

La Presse locale

Les quotidiens régionaux Ouest-France et Presse-Océan relaient la programmation de la Bouche d'Air dans leurs agendas quotidiens et/ou dans des articles de présentation des spectacles. Ouest-France fait également des comptes rendus de spectacle les « On a vu » (de plus en plus rare il est vrai).

Nous avons reconduit notre partenariat avec le journal Presse Océan, permettant une visibilité de notre programmation plus importante et un service gratuit offert à notre public (distribution de journaux pendant certains concerts).

Les quotidiens gratuits (20 minutes, métro), les hebdomadaires (Wik, Sortir), et mensuel (Pulsomatic), couvrent aussi notre programmation dans leurs agendas et parfois dans leurs rédactionnels. Nous avons des partenariats spécifiques avec certains d'entre eux (Wik et le Haut-Parleur de Saint Nazaire).

Pour la programmation jeune public, nous avons construit un partenariat avec le magazine Bigre.

Il faut y ajouter l'agenda et quelques articles de fond dans Nantes Passion ainsi que dans le magazine de la Région des Pays de la Loire.

Nous sommes également présents dans le guide ACENER à destination des comités d'entreprises et sur le blog des spectateurs de l'atelier des initiatives (pour les étudiants).

La Presse Nationale

Nous sommes présents dans la presse nationale dans le cadre des plans de promotion des artistes.

L'intégralité de notre programmation figure dans l'agenda de Francofans, le bimestriel indépendant de la chanson francophone actuelle. Nos concerts sont parfois référencés par des magazines comme Télérama ou plus rarement les Inrockuptibles.

Les Radios

La programmation de la Bouche d'Air est relayée par les radios locales nantaises, Jet FM, Radio Prun. Pour cette dernière nous avons développé un partenariat qui nous permet de toucher un public étudiant.

La principale couverture reste celle de **Fip**, radio avec laquelle nous sommes en partenariat et dont la couleur de programmation musicale correspond tout à fait à notre ligne éditoriale. Quelques concerts sont relayés par la radio nationale notamment France Inter, partenaire chaque année de plusieurs artistes que nous accueillons.

Les sites internet de référence

En complément, le calendrier de la programmation de la Bouche d'Air est référencé sur de nombreux agendas web : infoconcerts, concert.fr, le parisien.fr, Sortir/Nantes.fr, Citivox.fr, Nantes.fr, Wik, Le Boost, Zepass.com, Spectacle.fr, Sortir à Nantes, L'internaute.fr, 44 agenda culturel. Depuis quatre ans, nous figurons également sur le site de KidiKlik qui référence les activités jeune public.

F) L'inscription de la Bouche d'Air dans l'économie locale

a) Les partenariats avec les entreprises privées.

La Bouche d'Air a toujours construit des partenariats financiers ou d'échange de services avec les entreprises nantaises. Les partenariats sont néanmoins de plus en plus difficiles à maintenir sur le long terme.

La création d'un club d'entreprise à destination des PME : « les entreprises qui ne manquent pas d'air » a eu pour objet de relancer d'une façon simple et lisible une démarche de mécénat. Des quatre entreprises adhérentes la première année, seules deux ont reconduit leur mécénat pour la saison 2015/2016. Il s'agit de Odiwi (entreprise informatique), et de la maison Desevedavy, (vente et location d'instruments de musique). La démarche de prospection de nouvelles entreprises s'avère très prenante et les résultats sont de plus en plus aléatoires à un moment où les difficultés économiques occupent tous les esprits.

Un de nos mécènes, Desevedavy, s'est également investi en achetant un encart publicitaire sur notre plaquette (4ème de couverture).

Enfin, d'autres partenariats sont prolongés comme celui avec la FNAC et les mutuelles Harmonie Mutuelles. Ces dernières nous soutiennent notamment dans notre démarche de prévention auditive.

Au total, l'ensemble de ces partenariats (partenariat + mécénat) s'élève à 8 618 €, Soit une baisse de 32% par rapport à la saison précédente.

b) Les retombées économiques de l'activité.

Les activités de l'association génèrent des retombées économiques dont certaines sont mesurables directement.

122 chambres ont été réservées pour les artistes en majorité à l'Hôtel Adagio Viarme.

580 repas et autant de catering ont été préparés par un traiteur.

Ces trois postes représentent 17 239 €.

Plus largement, considérant nos fournisseurs locaux et régionaux on peut estimer que 14 % de notre budget reviens directement dans l'économie locale.

Si on y inclut la masse salariale des permanents cette part du budget réinvesti sur le territoire s'élève à 50%

G) la Vie associative

La vie associative s'exprime au quotidien dans la vie de l'association, notamment lors de l'accueil du public le soir des spectacles, mais également au sein de la gouvernance de l'association et des travaux de son conseil d'administration. Celui-ci arrête les grandes orientations du projet, détermine la politique salariale, vote le programme d'activité et le budget prévisionnel afférant, il en contrôle l'exécution.

a) Le Conseil d'administration

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 29 février 2016. Le mandat de 4 administrateurs était à renouveler. Deux postes étaient vacants suite au décès de Daniel Foucault et à la démission pour raisons familiales de Basile lamontagne.

Joël Jagau et Daniel Coutant ayant fait acte de candidature ont été acceptés au sein du CA. Les mandats de Roland Athlani, Françoise Boussonnière, Louise Guibert et Nadine Le Gal ont été reconduits.

Un nouveau Bureau fut élu le 14 mars.

Présidente : Janick Foucault

Trésorière : Evelyne Lannes

Secrétaire : Isabelle Seiller

Administrateurs : Nadine le Gal, Joël Jagau, Daniel Coutant, Gérard Thibault, Isabelle Vincent, Louise Guibert, Françoise Boussonnière, Roland Athlani, Bernard Nicolas, Valérie Allain, Emilie Micou, Bernard Rajalu.

Bénévoles : Jacques Bernard, Céline Bernard, Jean-Marc Vrignon, Marlène Maisonneuve, Julie Catroux, Martine Nicolas, Michel Odiette, Véronique Chanson, Marie Hélène Mordel, Marlène Maisonneuve, Béatrice Mouden, Nadine Dolo.

Le conseil d'administration s'est réuni six fois pendant la saison, le 12 octobre 2015, le 17 décembre 2015, le 11 janvier 2016, le 14 mars 2016, le 9 mai 2016, le 13 juin 2016.

L'assemblée générale s'est réunie le 29 février 2016.

Le Bénévolat au sein de l'association s'exprime comme nous l'avons vu de différentes manières, mais reste essentiellement lié à l'accueil du public le soir des spectacles. En 2015/2016, on peut évaluer financièrement l'apport du bénévolat à

hauteur de 7 770 € ce qui représente un apport non négligeable et est un élément important de l'économie réelle de la Bouche d'Air. En Pays de la Loire 48% des structures musicales actuelles adhérentes au pôle des musiques actuelles ont recours à des bénévoles. Cela représente un total de 5300 personnes pour un équivalent temps plein de 70 postes (données cahiers du pôle 2014).



b) L'équipe permanente

Comptabilité, administration	: Sophie Allain (CDI 31h)
Chargée de production, programmation jeune public.	: Isabelle Chatelier (CDI 30h)
Communication, billetterie	: Sophie Chauvey (CDI 33h)
Action culturelle, accueil artiste	: Magalie Denet (CDI 30h)
Direction, programmation tout public.	: André Hisse (CDI 35h)

Avec 4,54 ETP, l'équipe permanente est une équipe restreinte eu égard au volume d'activité mis en œuvre.

Les formations dispensées cette année ont concerné la prise en main d'un nouveau logiciel de billetterie, les contrats du spectacle vivants et Intrazik. Par ailleurs, nous avons bénéficié d'un appui conseil aux petites structures du spectacle vivant. Cet accompagnement a porté sur la gouvernance du projet et sur de la structuration d'outils RH.

	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Nombre d'heures formation	14	175	113	113

Une équipe technique Ville de Nantes : Cette équipe à géométrie variable, placée sous la responsabilité d'Eric Vissuzaine et de Michel Talpin travaille à nos côtés pour la préparation et la réalisation des spectacles. Son excellent professionnalisme est essentiel dans la bonne marche du projet de la Bouche d'Air. Cette équipe nous a accompagnée dans cette saison nomade sur d'autres sites et a été amenée à collaborer avec les équipes techniques de nos lieux partenaires.

H) Les partenaires publics de la Bouche d'Air

Il va sans dire que sans le soutien financier des partenaires publics, la Bouche d'Air ne pourrait pas développer son projet en particulier dans ses dimensions d'aide à la création, d'action culturelle et de soutien aux artistes en développement.

La saison 2015/2016 marque la première année d'un nouveau cycle de projet comme nous l'avons rappelé. Celui-ci ne se traduit pas par une convention

triennale multipartite comme ce fut le cas précédemment. En effet, le changement de majorité politique au Conseil Régional des Pays de la Loire a entraîné une pause dans ce processus. Pour autant l'ensemble des partenaires ont renouvelé leur confiance et les financements accordés à notre projet ont été maintenus, voire augmentés de 15 000 euros (année civile) pour la ville de Nantes.

Le soutien de la DRAC des Pays de la Loire a franchi une étape supplémentaire puisque d'une convention financière annuelle, nous passons à une convention pluriannuelle d'objectifs (CPO). Cela représente nous l'espérons un pas supplémentaire vers une labellisation au titre des « scènes conventionnées ». Labellisation que nous revendiquons depuis quelques années au regards de l'existence de scènes chanson conventionnées dont le projet est identique au nôtre.

La Ville de Nantes, outre sa participation financière en progression (ce dont il faut nous réjouir dans un contexte de baisse ou de maintien) ; met à notre disposition la salle Paul-Fort et des espaces de bureaux. Cet apport en nature est valorisé à hauteur de **173 691 €** pour la saison 2015/2016 soit une baisse de -56% par rapport à la saison précédente. Il faut y voir bien évidemment un effet de la délocalisation de la programmation et d'une baisse de l'intensité de celle-ci dans le cadre de cette saison nomade.

En complément de ces financements, les sociétés civiles La SACEM et le CNV, établissement public de collecte de la taxe sur la billetterie, nous apportent leur concours financier. Celui-ci est variable d'une année sur l'autre en fonction de nos activités.

Subventions	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/16
Ville de Nantes	160 000	180 333	160 000	170 000
Conseil Régional des Pays de la Loire	45 666	45 667	46 500	46 500
Conseil départemental de Loire Atlantique	46 333	49 000	50 000	50 000
DRAC des Pays de la Loire	49 667	61 333	49 000	47 000
Autres Financements Etat		14 550	1 327	
Total	301 666	350 883	306 827	313 500

Les subventions publiques progressent d'un peu moins de 10 000 €. Cela est dû essentiellement à l'augmentation de la subvention de la ville de Nantes.

Aides sociétés civiles	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
SACEM	6 875	10 167	10 000	10 000
CNV	22 900	6 333	24 765	15 634
Total	29 775	16 500	34 765	25 634

En 2015/2016, on peut noter une forte baisse des aides du **CNV**. Elle s'explique parce que nous n'avons pas réclamé notre « droit de tirage » comme nous l'avons fait sur la saison précédente.

La participation financière de la **SACEM** est identique

I) Le Projet et son financement.

La Bouche d'Air est un projet culturel du « tiers secteur », c'est-à-dire un projet à but non lucratif dont le financement est mixte : privé et public.

- Privé avec ses recettes de billetterie et ses partenariats.

- Public avec les subventions des collectivités publiques et les aides des sociétés civiles et du CNV.

Son économie et ses objectifs (rapport à la démocratisation culturelle, à la diversité...) sont proches de celles de l'économie sociale et solidaire (ESS). La Bouche d'Air est très représentative des TPE qui constituent l'essentiel des structures de musiques actuelles et de nombreux projets culturels. Comme le souligne Dominique Sagot-Duvaurox, professeur à l'université d'Angers, nous sommes caractérisés par : « une économie de projets risqués portés par de très petites entreprises ».

La saison nomade a fortement impacté la structure des financements de l'association puisque la part des recettes propres et notamment de la billetterie baisse considérablement. Néanmoins les charges liées à la programmation ayant baissées également de façon proportionnelle, l'équilibre financier est préservé, voir amélioré dans le cas précis de cette saison.

Avec 81,9% des recettes, la part de la billetterie reste prépondérante dans son activité de diffusion, puisque celles-ci couvrent l'intégralité du coût des contrats de cession et au-delà.

Le différentiel artistique devient positif avec un volume d'activité en forte baisse. La nature des formations accueillis (beaucoup de solo et de duo) l'explique en grande partie.

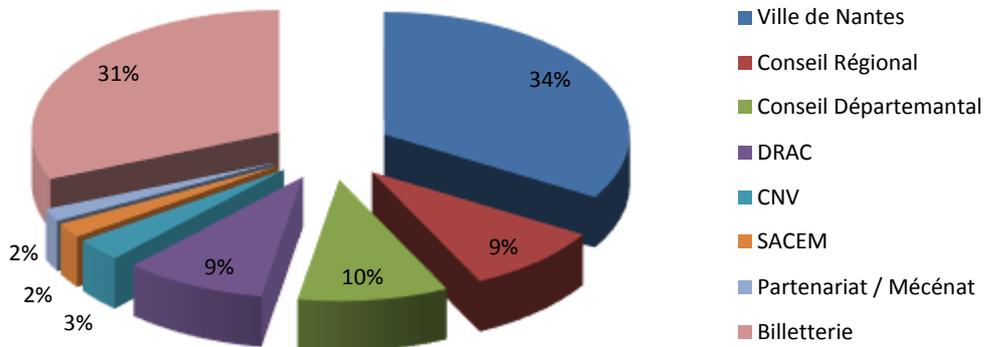
Diffusion	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Dépenses	275 787	328 758	301 891	183 674
Recettes	254 877	318 136	263 310	186 697
Différentiel	-20 910	-10 623	-38 581	3 022

Les financements publics se portent principalement sur les frais de fonctionnement de la structure, sur ses activités d'action culturelle et de résidences.

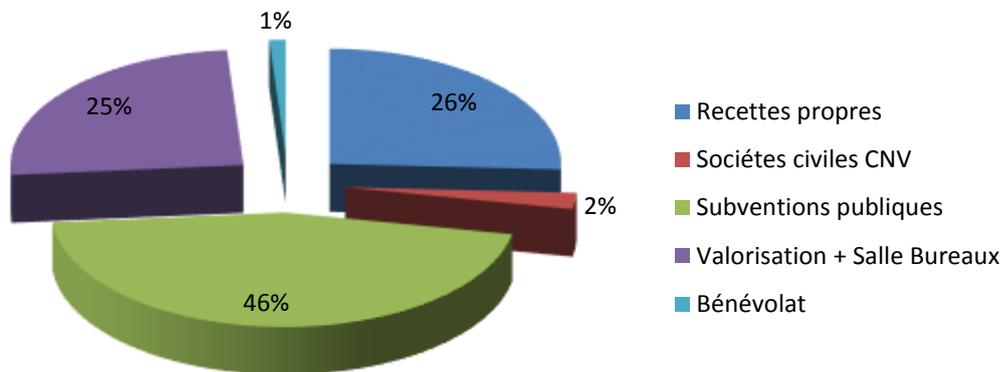
Recettes propres	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
Recettes spectacles	202 411	243 499	233 957	158 067
Partenariat	5 781	4 967	6 476	5 067
Mécénat	7 866	8 682	6 190	3 551
Adhésion	897	845	885	795
Autres	11 998	14 259	14 325	9 829
Total	228 953	272 252	254 750	177 309

Ceci étant posé, le financement du projet pour la saison 15/16 se décompose ainsi :

Financements 15/16 hors valorisation des contributions en nature



Financements 15/16 avec valorisation des contributions en nature



k) La responsabilité sociale

Nous intégrons les principes de développement durable dans de nombreux aspects de la vie quotidienne de l'association.

On en observe les effets dans les domaines suivants :

- Le souci d'une bonne gouvernance et d'une articulation optimisée entre le rôle du conseil d'administration et celui de l'équipe professionnelle.
- Le respect de la législation du travail, des temps de repos. Un management soucieux de la mise en valeur des salariés et de leurs compétences via notamment de la formation et une responsabilisation dans la conduite de leurs missions.
- Une diminution de l'impact environnemental de nos activités.
C'est notamment le cas au travers du mode de déplacement des salariés sur leurs lieux de travail. Celui-ci s'effectue à pied ou au moyen de transport en commun pour l'ensemble du personnel.
C'est également le cas au travers d'un processus de tri sélectif de nos déchets ou encore de la dématérialisation d'opérations nous évitant de recourir à l'emploi du papier ou à l'envoi postal. Ainsi, nous avons systématisé les virements bancaires auprès de nos fournisseurs réguliers. Les présentations au conseil d'administration se font au moyen de support vidéo etc etc...
Enfin, le choix de prestataires imprimeurs certifié « imprim vert ». La diminution de 13% du tirage de nos plaquettes.
- Le souci de développer des pratiques collaboratives avec certaines parties prenantes de notre projet.
- Les projets d'action culturelle sont également comme nous le soulignons précédemment des éléments majeurs de développement durable.

L'étude des publics conduite sur la saison 14/15 dans une démarche d'écoute d'une de nos parties prenantes les plus importantes a été une étape supplémentaire importante.

Un appui conseil aux petites structures du spectacle vivant conduit au printemps 2016 nous a montré des chemins de progression dans le dialogue social au sein de l'entreprise ainsi que sur la structuration de certains de ces outils de gestion RH.

Enfin, nous avons été le premier organisateur de spectacles à Nantes à rejoindre la monnaie complémentaire nantaise la **SoNantes**, outil de développement durable au service du territoire.

Nous avons également signé un « plan de mobilité » avec Nantes Métropole permettant de valoriser les déplacements « doux » des salariés dont trois prennent les transports en commun et deux se déplacent à pied pour rejoindre leur travail.

En guise de conclusion

Cette saison nomade fut riche d'expériences et de renouvellement de notre approche des publics concernés par notre projet.

La diversité des lieux investis, les différentes configurations des salles nous ont montré comment nous pouvions tout en restant dans la ligne artistique que nous défendons enrichir le répertoire de nos propositions.

Mais évidemment, corollaire de cela, l'énergie à mettre en œuvre pour concrétiser une telle saison ne peut pas s'envisager sur le long terme sans repenser profondément l'organisation du projet et de ses ressources humaines.

Nous avons par conséquent « récupérer » la salle Paul-Fort avec bonheur. Nous pouvons simplement regretter que faute de moyens financiers suffisants on ne soit pas allé au bout d'une démarche de rénovation plus approfondie au service de l'accueil de tous les publics en particuliers de ceux à mobilité réduite.

Nantes le 27 février 2017